

marcher sur la tête



HANNIS ZISCHLER

[31 janvier 2010]

Né en 1947, Hanns ZISCHLER vit depuis 1968 à Berlin. Outre ses nombreux rôles au cinéma (WENDERS, AKERMAN, GODARD...), il a travaillé aussi comme traducteur, notamment avec H.-J. RHEINBERGER sur *La Grammatologie* de Jacques DERRIDA, et comme dramaturge à la Schaubühne (1972-1975, avec STEIN et GRÜBER), collaboré à la revue *Filmkritik* (1977-1983) et codirigé les éditions Alpheus (1979-1982, relancées en 2006). Il est l'auteur de *Visa d'un jour* (Bourgeois, 1994), *Kafka va au cinéma* (Cahiers du cinéma, 1996), *Im Wortlaut* (Alpheus, 1996), *Berlin est trop grand pour Berlin* (Mille et une nuits, 1999), *Nase für Neuigkeiten – Vermischte Nachrichten von James Joyce* (Zsolnay, 2008, avec S. DANUIS), *I 968 Bilder*, essai sur le cinéma (2008, avec J. PROBST) et *I Wouldn't Start From Here*, catalogue d'une exposition de « brouillons d'itinéraires » (*Wegezeichnungen*) au Schillermuseum de Marbach (2008).

Kafka va au cinéma raconte l'histoire contingente d'un spectateur passionné du film primitif.

Histoire qui ne s'établit (et s'évanouit) qu'au travers des « lacunes » considérables du Journal, des lettres, et des souvenirs incertains de ses amis.

D'une certaine manière, Kafka s'expose presque *physiquement* aux singuliers chocs de la passivité qui émane de la projection dans les salles obscures.

Le cinématographe garantit d'une façon inouïe le plaisir qu'il y a à être ému – et mis en mouvement – jusqu'aux larmes (de joie ou de deuil, sentimental, fugitif), sans repentir.

Kafka a bien saisi la qualité particulière du sentiment que procurait le fait d'aller au cinéma à cette époque : on pouvait se réjouir d'une multitude de spectacles sans être obligé d'en juger moralement ou esthétiquement. Le cinéma primitif fut le triomphe d'une trivialité jusque-là bannie de la culture.

En voyant les films qu'il avait vus, et en relisant les observations et impressions éparses qu'il a notées, nous pouvons deviner la silhouette psychique d'un spectateur disparu.

Mes recherches ont abouti à un certain nombre de films retrouvés ; il reste cependant encore pas mal d'images à « exhumer ».

L'avenir du cinéma muet s'estompe de plus en plus clairement à mesure que le cinéma parlant est dévoré par sa propre transformation en « médias ».

H. Z.

PROGRAMME • **12 h 30 : DEJEUNER** pour ceux qui le souhaitent (**réservation obligatoire**, jusqu'au samedi 30 janvier inclus, Pierre SCHOCH, 03 88 08 35 95, instant@lehohwald.com) ; **14 h 30 : FILM**, *Kafka va au cinéma*, suivi par la **RENCONTRE** avec Hanns ZISCHLER. Film et lecture, 7 € ; ou forfait avec déjeuner, 15 € • **ACCUEIL** • Marlies et Pierre SCHOCH, L'INSTANT, Chambres et tables d'hôtes, 39 rue du Eck, Le Hohwald • **COORDINATION** • Gérard HALLER, 01 43 58 77 66 ; Isabelle Baladine HOWALD, 06 62 01 93 26 (**covoiturage sur demande**)